



# ORANGE

## ORANGE

# Le groupe Braja-Vésigné prêt à relever de nouveaux défis

**La société familiale de travaux publics emploie 700 personnes. Le recrutement et la poursuite de la transition écologique sont les défis de demain.**

Une discrète façade d'un immeuble de l'avenue Frédéric-Mistral abrite le siège social du groupe Braja-Vésigné. À la tête de la société de travaux publics, deux frères Olivier et René Braja. Une entreprise familiale qui emploie 700 salariés dans tout le sud de la France, avec en Vaucluse trois antennes à Mondragon, Vaison-la-Romaine et Sorgues. Dans ses bureaux orangeois, René Braja, le directeur général, vient de prendre de nouvelles fonctions en devenant le président de la fédération régionale des travaux publics (lire par ailleurs). Quelques centaines de mètres plus loin, bd Daladier, la société Braja-Vésigné fait partie de celles retenues pour restructurer la route nationale 7 sur ses 950 mètres, dans sa partie urbaine. Après deux ans de crise (lire ci-dessous), les commandes publiques retrouvent des couleurs mais n'arrivent pas encore au niveau des trois dernières années avant la pandémie...

■ **Les travaux publics, un secteur qui recrute**

Le début de l'histoire de l'entreprise familiale commence à s'écrire en 1986. Paul Braja, le père, achète une première entreprise à Mondra-

gon de travaux publics dont le siège est déjà à Orange. Elle compte alors 12 salariés. « Au fil des rachats en croissance externe, l'entreprise s'est développée mais elle est restée familiale et indépendante. Elle se remet en question tout le temps pour à la fois relever des défis techniques et humains », glisse René Braja, nommé directeur général en 2015, au décès de son père. Son frère Olivier devenant le président-directeur général. Et les challenges qui l'attendent sont de taille mais pas de nature à effrayer ses dirigeants. Devant la complexité des recrutements, l'entreprise a fait le choix de la formation en interne. « Depuis toujours, on fait évoluer nos employés au sein de la société ». Si bien qu'aujourd'hui, 60 % de l'encadrement est le fruit de cette évolution. « Mais comme pour toute entreprise de travaux publics, on se heurte aujourd'hui à la difficulté du recrutement au départ. On n'a plus les hommes pour faire. Certaines entreprises ont même refusé des chantiers, faute de personnels. » L'explication ? Pour René Braja, elle tient au ralentissement de l'activité de ces deux dernières années. Faute d'emploi, les demandeurs d'emploi se sont orientés vers de nouvelles formations et ne sont pas revenus jusqu'ici vers les TP. « Il faut absolument qu'on travaille à ce recrutement. On cherche des chefs de chantier, des conducteurs de travaux, des ingénieurs en laboratoire,



René Braja, le directeur général du groupe Braja-Vésigné dont le siège social est à Orange, avenue Frédéric-Mistral. Photos Le DL/Eugénie MOURIZARD

pour nos bureaux d'études... »

■ **Un parc auto qui va passer en électrique et en bio-carburant**

Le défi de la transition écologique ? C'est un dossier que nombre d'entreprises de TP ont déjà pris à bras-le-corps. « En la matière, on est une profession très vertueuse. En 2019, on était déjà à 75 % de matériaux revalorisés, alors que l'objectif, c'est 2030. Il y a une méconnaissance de nos entreprises et sur ce qu'elles entreprennent pour être plus qu'au rendez-vous de la transition écologique. » À commencer par le recyclage des bitumes qui peuvent être réin-

jectés dans la fabrication de nouveaux enrobés. Une démarche qui participe à la lutte contre les décharges illégales et qui préserve les ressources naturelles en limitant les emprunts dans les carrières. « On travaille beaucoup sur des solutions innovantes pour dépenser le moins possible sur les routes. On est une entreprise routière, on travaille beaucoup à la pérenniation de ce patrimoine routier comme on planche sur des liants bas carbone dans les enrobés. » Plus encore, l'entreprise vient de lancer d'un audit pour passer une partie de son parc de véhicules de liaison en électrique et une partie de ses camions en

bio-carburant, à base de colza, le B100. « On commencera en 2023 avec 20 % de la flotte et on espère atteindre les 50 %, 12 mois plus tard. Cela nous permettra de baisser notre empreinte carbone de 60 % et les émissions de particules fines de 80 %. Au final, ça va nous coûter plus cher » mais c'est le prix de la transition écologique.

Eu.M.

L'entreprise Braja-Vésigné, c'est 700 salariés, un chiffre d'affaires de 170 millions d'euros, une présence dans 10 départements du sud de la France et trois régions. C'est aussi 10 usines d'enrobés, dont une à Piolenc.



Famille du média : PQR/PQD

(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : N.C.

Sujet du média :

**Actualités-Infos Générales**



Edition : 16 février 2022 P.9

Journalistes : Eu.M.

Nombre de mots : 1287

## René Braja : « J'ai la fibre collective »

En ce mois de février, René Braja, 58 ans, vient d'être élu à la présidence de la fédération Paca des travaux publics. Un poste qui s'inscrit dans la continuité de son parcours syndical. Membre du bureau national des Routes de France et président de la commission travaux/marché, ainsi qu'à la Fédération nationale des TP, c'est tout naturellement qu'il a candidaté à la présidence de la Fédération régionale. « On peut dire que j'ai la fibre collective », confie-t-il. « Cela fait 20 ans que j'ai une vie syndicale active pour défendre notre profession ». La FRTTP regroupe toutes les entreprises des TP de la région Paca, soit 849 entreprises employant quelque 25000 collaborateurs pour

un montant de travaux de 4,8 milliards d'euros. « Une de nos priorités sera de continuer le dialogue avec les collectivités et tous les acteurs socio-économiques responsables du développement territorial et urbain mais également de soutenir toutes les entreprises dans la transition écologique, de mettre l'accent sur la formation et l'attractivité des métiers des travaux publics ».

À la FRTTP, on estime que l'élection de René Braja est « un signal fort pour la profession. C'est la première fois qu'on a un président, directeur de la plus grande entreprise familiale du secteur. Dans les TP, on est attachés aux hommes. C'est une profession où il y a de vraies personnalités ».

## Un marché des travaux publics toujours à la peine

René Braja aime à dire que les travaux publics sont « le premier réseau social qui existe, il relie les gens entre eux. S'il n'y avait pas de routes, ce serait compliqué ». Une activité qui dépend beaucoup en Vaucluse comme dans le reste de la France de la commande publique, à hauteur de 66 % du marché. Et comment se porte-t-il après deux années de crise sanitaire ? « Il n'est pas revenu à la normale. On est encore à moins 25 % des appels d'offres par rapport à l'avant-crise et même si le Département de Vaucluse a été l'une des premières collectivités à relancer les appels d'offres ». Sachant toutefois que le bloc communal représente 50 % des ordres donnés. Aujourd'hui, les professionnels sont dans l'attente de voir le marché pleinement



**L'entreprise Braja-Vésigné intervient dans le cadre des travaux du boulevard Daladier.**

repartir mais savent que les sorties de crise sont toujours incertaines, d'autant quand elles sont couplées à une année électorale... « Aujourd'hui, on manque clairement de visibilité. Pendant la crise de 2008, les collectivités avaient beaucoup

épargné, aujourd'hui, on se retrouve un peu dans la même situation. Cela veut dire qu'à un moment, il va y avoir un vrai appel d'air, encore faudra-t-il que nous ayons la main-d'œuvre pour répondre aux sollicitations du marché... »

